

Dimanche 31 décembre 2023
1er dimanche après Noël

I- INTRODUCTION

La sainte FAMILLE devenant SIMEON et ANNE

Au lectionnaire luthérien ce même dimanche An 1

- **La 1ère lecture,**

Ben Sirach 3/1-6, 12-14 est propre au lectionnaire ABC. L'ERF la remplace par *Genèse 15/ 1-6 et 21/1-3*, alors également propre au lectionnaire.

- **La 2e lecture,**

Hébreux 11/8-12, 17-19, est texte de prédication en Année 6, 2e Carême (pour les versets 8-10), sous le titre Livré aux humains.

- **L'Évangile,**

Luc 2/22-40, est texte de prédication en Année 1, ce même 1er dimanche après Noël, sous le titre : Siméon.

Il y a des notes pour B et pour l'Année 1.

II- NOTES/COMMENTAIRES

ü **NOTES pour l'Année 1**

§ **PRAXIS 1994**

ü **NOTES THÉOLOGIQUES ET HOMILÉTIQUES**

- **Traugott J.SIMON (Marburg)**

1- À la charnière des années, ce n'est plus Noël, pas encore l'an nouveau.

Un temps entre les temps. Serait-il sans valeur propre ?

Le texte biblique parle aussi d'un temps entre les temps. Il y a eu la naissance de Jésus, dans une arrière-cour de l'histoire, les chants des anges se sont tus, les bergers retournés vers leurs brebis (les mages rentrés chez eux). Un temps terne comparé à ce qui vient d'avoir lieu, de ce qui est déjà souvenir.

De retour, le quotidien fait valoir ses droits - dans la vie et dans la religion. Tout va si vite.

Faut-il être mélancolique ? Reprendre « comme avant » ? Que faire du texte, si près de Noël ?

Il est presque trop long pour être lu à haute voix. Éviter la tentation de répéter Noël.

C'est si près. Les résultats de la discussion de Brême laissent ouvertes toutes les portes.

Ne parler que de Jésus (27.28.29.39.40) ou seulement de Siméon et Anne (25-38)?

ou bien - à l'ombre du texte, en quelque sorte - parler des gens qui, dès la toute première rencontre, percent à jour tout ce qui n'a pas été montré ?

Tout cela, devant des bancs probablement guère remplis, avec un auditoire de vieillards.

Ce n'est guère stimulant. La féerie s'est bien passée.

C'est comme un couloir. Et j'y reste coincé. Je veux essayer de revoir ce texte.

Peut-être se révélera-t-il approprié au temps.

2- La présentation de Jésus dans le Temple est en elle-même une étape intermédiaire.

La loi juive prescrit la circoncision entre la naissance et la vie de tous les jours. (Genèse 17/12, Lévitique 12/3). Si c'est un premier-né, il appartient à Dieu (Nombres 18/15).

La mère doit se purifier (Lévitique 12/1-4).

Au cours de l'accomplissement de tous ces rituels de l'habituel religieux, il se passe quelque chose qui n'est pas précisément ordinaire, mais plutôt extraordinaire. Une présentation pour laquelle il n'y a pas de prescription judaïque formelle. C'est entre l'habituel et le spécial.

Cela a de l'importance pour celui dont le regard et l'écoute théologiques sont exercés.

Eugen DREWERMANN explique ainsi :

En fait, Siméon et Anne ne font que ce que firent les bergers de Bethléhem : ils proclament l'importance de l'enfant divin : sauveur.

Evidemment, ils sont sur un autre terrain. Les bergers étaient des témoins et des messagers de la Bonne Nouvelle sur le plan séculier et politique (face à l'empereur de Rome). Anne et Siméon, eux, témoignent de l'action de l'Esprit de Dieu :

Ils créent du nouveau au cours de l'accomplissement du rituel religieux habituel.

Ils incarnent la disponibilité pour accueillir l'action surprenante de Dieu au cœur même de la tradition judaïque. Malgré leur grand âge, tous deux n'ont cessé d'espérer et d'attendre.

3- Ces deux vieillards consacrés au service du Temple sont intégrés par Luc dans l'interprétation du récit de Noël. Luc utilise le rituel comme fil conducteur. Les parents de Jésus ont laissé derrière eux tout le spécial de la naissance, ils sont sur le chemin du retour à la normale.

Et voilà que leur visite « ordinaire » au Temple devient une rencontre préparée par Dieu, telle que Luc aime à en raconter.

- Jésus va être loué comme Sauveur (34),
- il sera proclamé lumière des nations (32),
- il sera prophétisé à son sujet qu'il deviendra un signe de contestation (34),
- et ce message sera pour tous ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem (39).
- Et tout cela pendant qu'on accomplit le rituel traditionnel.

Il y a donc le message disant que, pour les croyants, la promesse messianique s'accomplit en Jésus, sauveur de tous les peuples, et de chacun des humains.

Mais je m'intéresse personnellement aussi à la question de savoir COMMENT Anne et Siméon l'ont reçue.

Leur situation historique et leur situation personnelle me donnent une raison suffisante.

La réponse est dans le fait que Siméon n'a jamais cessé de revenir, tout comme Anne n'a jamais cessé d'y prier et d'y prophétiser.

Hannelore FRANK pense que

Noël n'est peut-être pas tant la fête de l'amour que celle de la ferme espérance.

Le Cantique des cantiques dit que l'amour est fort comme la mort (8/6).

Malgré l'obscurité du temps pendant lequel ils vivaient, et malgré les expériences négatives accumulées, Anne et Siméon n'ont cessé d'être présents dans le Temple, en permanence ou sporadiquement.

Je tiens à le dire au cours de ma prédication.

4- Dans cette rencontre, quel est l'élément qui donne de l'espoir ? Qu'est-ce que cette nouvelle espérance qui surgit à la rencontre des frontières de la vie ? (naissance et mort).

Qu'est-ce que Noël apporte de neuf pour notre vie et notre foi de chaque jour ?

Avec **DREWERMANN**, je pose cette question :

Quelle est, dans notre propre vie, la relation entre

le fait que nous ne cessons d'avancer en âge et

notre dynamique et la violence de notre besoin d'accomplissement ?

Siméon et Anne avaient tous deux remis leur vie entre les mains de Dieu, ils avaient conservé leur espérance, leur vie durant. Leurs vies avaient été marquées par la prière, l'exercice spirituel et le service. Tous deux partageaient l'espérance de la venue d'un messie.

Ce dernier point est bivalent, car l'espérance est aussi politique que religieuse.

En ce qui concerne Siméon, il est dit encore que, dans son attente, il fit quelque chose d'inhabituel, il prit l'enfant dans ses bras. C'est alors que, en fait à l'opposé de l'attente juive, il reconnut en lui le salut de Dieu.

Je suis pleinement d'accord avec **Paul TILLICH** lorsqu'il dit que

« chaque fois que l'espérance s'accomplit, il y a un moment de surprise, d'inattendu, quelque chose de contraire à toutes les traditions pieuses et exigences intellectuelles. Le mystère du salut, c'est le mystère de l'enfant. Un enfant, c'est quelque chose de réel, et, en même temps, quelque chose de pas encore réel.

L'enfant est déjà dans l'histoire, mais il n'est pas encore historique.

Sa nature est en même temps visible et invisible.

Il en est de même pour le salut. Le salut a la nature de l'enfant.

Chaque année la plus grande des fêtes chrétiennes nous rappelle que l'enfant Jésus, aussi visible qu'il puisse être, reste, comme le salut, toujours invisible. ..

Cela fut, c'est et cela restera un mystère, le mystère de l'enfant. »

On prend donc le thème du passage : l'an se termine, on est entre l'adieu et le nouveau départ, on vit après la fête - un temps couloir, aux limites de la vie, beaucoup de pages sombres dans nos livres d'histoires

- on est dans l'attente, en espérance, à la recherche des traces de l'espérance.

- Tout cela, pour que notre quotidien en soit illuminé,

- pour qu'il y ait des rayons des lumières de Noël,

- pour qu'à notre tour, Dieu nous accorde la grâce de croître comme l'enfant, de devenir forts, pleins de sagesse et de grâce du Seigneur (40).

J'ai dit précédemment qu'on n'aurait peut-être que des vieillards pour ce culte.

Mais si nous essayions d'en faire quelque chose de spécial, avec des invitations spéciales à des groupes déterminés.

Pour nourrir l'espérance.

ü SIGNES 81

A.MAILLOT

Cette fois encore, ne commençons pas par séparer ceux que l'évangéliste a réunis, même si Siméon, parfois, ne vient pas au Temple, alors qu'Anne y demeure. Il est capital de rappeler (vu l'époque du récit) que Jésus est venu pour la joie et la reconnaissance des femmes autant que celles des hommes.

Notons d'abord que si un jour Jésus sera en rupture avec la religion israélite, pour l'instant, il la suit (et le St Esprit qui pousse Siméon au Temple est d'accord).

C'est la présentation de Jésus au Temple, avec les sacrifices requis (le sacrifice des pauvres).

Il est bon de rappeler que Jésus n'a pas d'abord cherché à rompre, mais à renouveler et à élargir. Certes, cela ne pouvait que craquer - et Siméon y fera allusion -, car on ne peut poser une pièce de drap neuf sur de vieilles nippes, et encore moins sur un vêtement qui tient à rester vieux ou qui persiste à croire qu'il est toujours neuf. Mais, même s'il deviendra un signe qui provoquera la contestation, Jésus n'a pas cherché cela en priorité.

Preuves en sont ces deux personnages, à cheval, comme Jean-Baptiste, sur les deux alliances ; ils montrent par leur présence et leur louange que Dieu n'a pas fait avec les israélites deux alliances contradictoires, mais que ce sont les hommes qui vont les rendre contradictoires en ne voulant pas comprendre que lorsque le Christ est là, (le temps hyper-glorieux, dira Paul), vouloir reprendre le temps seulement glorieux, ou clocher des deux pieds entre les deux temps, est une erreur mortelle.

Siméon a commencé à le comprendre. Il va probablement doucher l'admiration fort béate et fort sympathique des parents de Jésus devant leur progéniture quand il va dire: « Cet enfant ... signe de contradiction ».

Il était des gens qui commençaient à être fatigués de « l'ancien », cet ancien qui les rejetait ou les plaçait devant des performances impossibles, qui les décourageait. Alors ceux-là, c'est-à-dire les hommes moyens ordinaires, les hommes comme tout le monde, vont être relevés et entrer dans le temps hyper-glorieux du pardon.

Mais il y avait ceux qui restaient accrochés à l'ancien, qui croyaient pouvoir s'en sortir par eux-mêmes, par leurs records. Alors, pour ceux-là, ce temps nouveau va être barré par une croix.

Jésus va être pour eux l'occasion de chute.

Mais après la chute viennent les relèvements.

SIGNES 1981

ANDRÉ PAUL

BEN SIRACH 3/2-14

Un sage juif du 2^e siècle avant Jésus.

Il résume l'enseignement déjà élaboré de l'Ancien Testament concernant les devoirs familiaux. A lire son texte attentivement, on verra que qu'il n'a point vieilli, il annonce même étonnamment la morale évangélique.

Notons l'équilibre humain et la teneur spirituelle de ces commandements. La phrase du Christ aux miséricordieux il serait fait miséricorde y figure presque telle quelle en conclusion. Tout au début, l'accent est mis sur la postérité comme condition de l'affirmation du Père (le Seigneur glorifie le Père dans ses enfants): c'est Jean avant la lettre! De plus, les enfants, le père, la mère et Dieu sont respectivement les quatre termes d'une relation, où chacun, sans hiérarchie ni préséance autre que celle de l'amour, trouve sa place et son bonheur.

C'est là, encore et déjà, de la spiritualité chrétienne!

COLOSSIENS 3/12-21

Extrait de la section exhortation de l'épître.

Trois messages brefs s'y succèdent.

- Exigences et garanties de l'ÉLECTION DIVINE.

Il incombe aux chrétiens de refléter dans leurs actes qu'ils sont profondément les élus de Dieu.

Autrement dit, qu'ils témoignent de la grâce qu'ils ont reçue.

Cette tâche n'est pas aisée car on ne vit pas seul au monde. Heureusement, l'exemple du Seigneur qui pardonne, nous invite et même nous contraint à restaurer une communion souvent compromise.

Facteur d'achèvement de l'homme à travers ses nombreuses déficiences, l'amour est la première chose nécessaire: lui seul peut assurer un lien, d'harmonie et non de compromis, entre les divers intérêts voire souffrances qui s'affrontent. Lutte crucifiante pour la paix qui constitue le corps du Christ.

- PAROLE DE DIEU ET COMMUNAUTÉ DE VIE.

Dans la communauté qu'est l'Église, la Parole de Dieu apporte l'éclairage adéquat à chaque situation. Or, issue de Dieu comme don, elle est destinée à retourner près de Lui: c'est cela l'action de grâce.

L'assemblée chrétienne en est l'obligatoire relais: elle est le peuple de Dieu où la grâce travaille (action de grâce !) dans l'enseignement et la louange. Le chant est en effet le véhicule qui, portant à Dieu la louange, Lui retourne la Parole reçue. Il est donc un moyen sûr d'édifier ici-bas la vraie communauté des élus.

- VIE FAMILIALE "DANS LE SEIGNEUR"

La vie familiale est chez les chrétiens la réalisation concrète et le prolongement de la communion entre les élus. Si la consigne donnée aux femmes "d'être soumises" à leurs maris porte l'empreinte d'une culture et de mœurs aujourd'hui déplacées, Paul a le souci de rapporter chacun des termes de son message à la relation même avec Dieu. **DANS LE SEIGNEUR**, c'est ce qui convient, précise-t-il afin de mettre la foi et l'amour en premier lieu, bien avant tout contrat entre humains.

Luc 2/22-40

Ce texte est centré sur Jérusalem et sur le Temple avec, en perspective, les nations de l'univers. Il en est ainsi de l'œuvre entière de Luc: dès le début, elle fait écho à l'ensemble des prophéties du Livre d'Esaië. Mais ici, le centre véritable du monde et de l'histoire, c'est Jésus. RICHESSE INFINIE DE L'OFFRANDE DU PAUVRE.

Marie se plie aux exigences de la Loi de Moïse (Lévitique 12, Exode 13). Mais son offrande dépasse à l'infini l'accomplissement d'un rite.

C'est un acte prophétique qui annonce la véritable offrande, celle de son fils sur la croix.

POUSSE PAR L'ESPRIT, Siméon révèle la signification exacte, pour le présent et pour l'avenir, de cette manifestation de Jésus aux humains.

On retrouve dans sa bouche les thèmes prophétiques traditionnels: "paix, synonyme de salut", "lumière" et "tous les peuples". Siméon est comme un nouvel Esaië qui aurait vu le Christ vivant.

VISION PARTAGÉE D'UN AVENIR DE GRACE.

Le geste de Siméon et celui d'Anne sont en quelque sorte identiques. Après avoir vu l'enfant, tous deux le désignent publiquement et proclament qui il est.

N'existant plus devant lui, ils s'effacent : c'est ainsi qu'ils sont vivants. Cette heure proche de la mort est pour eux celle de l'acte total d'amour: amour des vivants, de tous les autres vivants auxquels ils montrent leur Sauveur. C'est là la foi des PAUVRES DE COEUR, les seuls qualifiés pour parler d'avenir avec optimisme et sérénité, et ceci jusqu'à l'extrême hiver de leur vie.

IMPACT

Parler de Jeunesse est ici pertinent.

Jeunesse en tant que vertu et qualité en non en tant que population.

On peut être jeune à tout âge et l'on peut aussi naître vieux.

Etre jeune c'est, comme Anne et Siméon, avoir l'intelligence du présent et la sagesse de l'avenir; bref, être ou se faire son contemporain.

La jeunesse est l'art de tout comprendre, même et surtout l'invisible.

C'est donc elle qui rend possible et la relation et la contemplation.

Etre jeune est chrétien, c'est-à-dire du Christ.

AYEZ LA PASSION DE LA VIE est synonyme de SOYEZ LA LUMIÈRE DU MONDE.

Ceci est la règle infallible: durer et pour cela toujours lutter, non en vue de "rester" jeune, mais d'être jeune et donc de vivre.

Est jeune quiconque peut dire de soi et à tout âge:

IL COMMENCE.

La jeunesse dit aussi la fin de tous les racismes de race (pays jeunes et pays vieux), d'âge (place pour les moins jeunes et plus jeunes que soi), de rang, de religion, de culture.

La jeunesse est une béatitude vécue.

HEUREUX LES JEUNES !

est une autre façon de dire: HEUREUX LES PAUVRES DE COEUR.

CELEBRATION

Le thème d'aujourd'hui nous invite à "relire" notre relation à l'intérieur du couple, de la famille, de la société, avec le regard de l'Évangile.

Sommes-nous de ceux qui emprisonnent l'autre, les autres, ou bien de ceux qui accompagnent, libèrent, font naître l'autre, les autres.

C'est bien le sens de connaître, naître avec.

III- PRÉDICATION

A.VOGEL, 1993: *quelques pistes*

Cohérence du récit de Luc.

Un Évangile de l'enfance.

Pas de mages, pas d'Egypte, pas de massacre des innocents.
 Une apparence très conventionnelle, on respecte les rites de la religion.

Luc 2

Du normal et de l'anormal:

Normal: Famille David, cité de David, Bethléhem

Anormal: pas de place pour lui

Normal: on l'entoure, on l'admire

Anormal: les bergers, les petits.

Normal: on va circoncire l'enfant, le présenter

Anormal: ce sont les périphériques qui le reconnaissent comme Messie.

Le nouveau dans l'ancien

Le nouveau vient dans l'ancien; mais il va le renouveler. Vin nouveau, outres neuves ?

Ecclésial:

L'Esprit nouveau va changer, renouveler, ressusciter l'ancienne Église.

Mais celle-ci sera souvent hostile au renouvellement.

Aujourd'hui:

L'ancien accueille le nouveau. Les anciens accueillent le nouveau.

Les prêtres n'ont rien soupçonné. Mais ceux qui étaient en attente perçoivent nettement.

Siméon et Anne

Deux vieux. Marginaux, isolés. Dans l'attente du nouveau.

Disponibles. Ils savent. Pour beaucoup, ce sont de vieux radoteurs

Mais eux reconnaissent l'action de Dieu.

C'est cela l'important: savoir reconnaître lorsque Dieu agit, lorsqu'il est présent.

Siméon

Un pied dans la tombe, mais il est en paix, rendu serein,

il voit Dieu à l'œuvre dans ce monde.

Anne

voit aussi l' action de Dieu et en témoigne. C'est ainsi que cela a commencé...

LES PREMIERS "CHRETIENS": la première Eglise

Deux vieux, un peu ridicules dans leur coin. Marginalisés.

Mais ils voient clair et remercient.

Alors nous ? Peu reconnus. Plus tolérés que soutenus. Mais c'est égal,

- du moment que nous voyons clair.

-du moment que nous voyons Dieu à l'œuvre,

- du moment que nous sommes en paix,

- du moment que nous annonçons l'œuvre de Dieu.

Siméon et Anne vont s'effacer, Ils auront posé une pierre.

A nous de faire de même, à notre tour.
